POUR LA FORMATION D'UNE ELITE(1)

Messieurs les Professeurs,

Chers Etudiants.

Nous voici réunis une fois encore dans cette chapelle de l'Université, pour demander à l'Esprit-Saint de bénir, de féconder de sa vertu les travaux d'une année qui commence.

Mais je dois, ce matin, évoquer tout d'abord un souvenir, exprimer un regret et une prière qui s'en vont tout émus vers la mémoire de l'Eminentissime Chancelier (2) qui, au mois de juin dernier, voulait bien honorer encore de sa présence et de sa pourpre notre séance de clôture, et qui devait, sitôt après, enveloppé dans l'hommage touchant, unanime de tout un peuple, descendre au tombeau. La mémoire de feu Son Eminence le Cardinal Bégin nous est un dépôt sacré que gardera toujours à l'Université la plus filiale tendresse.

Et ce m'est aussi un devoir d'adresser maintenant un respectueux hommage à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque (3), successeur de Son Eminence dans sa double charge de Pasteur du diocèse et de Chancelier de l'Université. Monseigneur l'Archevêque, nous le savons, estime à sa haute valeur l'oeuvre de l'Université; il sait quelle place supérieure elle occupe dans la hiérarchie des oeuvres; il la bénit et nous enverrons d'ici vers son lit de souffrance et vers Dieu, les voeux que nous formons pour le rétablissement d'une santé, pour toutes ses ouailles si précieuse.

Notre oeuvre, Messieurs les Professeurs et chers Etudiants, l'oeuvre que nous reprenons ce matin au pied de l'autel, se définit souvent en une formule que les éducateurs aiment à répéter: former une élite.

Mais cette formule, qui contient tant de nobles ambitions, n'offre pas toujours un sens très précis; elle s'accompagne quelquefois de vagues généralités. Il me semble cependant qu'elle prend tout son sens dans une cérémonie universitaire religieuse comme celle-ci, au pied du tabernacle qui nous a groupés, au pied du Maître qui est notre maître à tous? Les choses, toutes les choses, et par conséquent toutes les oeuvres ne retrouvent-elles pas leur signification véritable, quand elles sont considérées prèsde Dieu, en fonction des fins essentielles établies par Dieu?

Notre Seigneur Jésus-Christ, un jour qu'il enseignait ses disciples, a lui-même défini "l'élite" à qui il voulait confier son oeuvre d'éducation

⁽¹⁾ Allocution prononcée par Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, à la Messe du Saint-Esprit, le mardi, 15 septembre 1925.
(2) S. E. le Cardinal Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, décédé le 18 juillet 1925.
(3) S. G. Mgr Paul-Eugène Roy.